

“Le Départ”, enfermements et échappées ordinaires

Scènes La Maison Éphémère et la C^{ie} Pop Up ont bravé les défis et gagné leur pari.

Critique Marie Baudet

C'est une histoire de croisements. Entre deux compagnies, Pop Up et la Maison Éphémère, qui avaient déjà collaboré mais portent ici leur premier projet en commun. Entre les écritures du réel, chères à la metteuse en scène Brigitte Baillieux, et l'incongruité dont est farci le réalisme de la pièce de Mireille Bailly. Entre l'univers étriqué où vivent père, mère et fils, magnifiquement scénographié par Maggy Jacot, et le vaste parc dans lequel est posée cette caravane à malices (portes, trappes, tiroirs), dos à l'étang et face aux gradins. Entre le texte et le corps. Entre le théâtre et la danse, l'acrobatie, le cirque.

Désir d'envol et ailes entravées

C'est une histoire d'enfermement et d'échappées ordinaires. De désir d'envol et d'ailes entravées. C'est une histoire de famille nucléaire, implosant à force d'habitudes sclérosées, et d'amour hors-cadre.

C'est l'histoire d'un départ mille fois tenté. Écrit en 2017 (et lauréat alors de l'InédiThéâtre, le prix lycéen des pièces inédites), *Le Départ* ne peut que résonner dans un pré-

sent marqué par les confinements. Maggy Jacot lui a imaginé un décor compact, aussi astucieux qu'inquiétant, contenu dans une caravane au centre de laquelle trône le grand écran plat d'un téléviseur. L'indispensable “fenêtre sur le monde” du père (Guy Theunissen, truculent) qui ne s'en détourne pas même pour

ingurgiter sa bouchée à la reine ou appârier les chaussettes.

“Je ne vois pas comment on peut se faire chier devant de telles atrocités”, lance-t-il

lors de l'une de ses tirades beaufo-caustiques, désopilantes et navrantes.

La mère (Jamila Drissi, à la juste intersection entre la caricature burlesque et la tragédie), faisant tourner la maisonnée, se réjouit de l'amour – cause perdue pour elle-même – trouvé par le fils (Mikail Karahan, brillant acrobate) entêté dans son vœu de fuite mais obstinément retenu dans le périmètre socio-économique où il se trouve.

L'amour donc, pour un “il” (le danseur Victor Launay) qu'on finira par découvrir, débarquant en ces lieux flanqué de Monsieur (Axel de Booseré, dosant à merveille le flegme et l'arrogance) et Madame (Brigitte Dedy dans une composition stupéfiante), quintessence de l'aisance faisant irruption au cœur de la précarité.

Car *Le Départ* contient aussi, sous la farce assurément savoureuse, de non moins roboratives particules d'observation d'une société à deux vitesses, générations contrastées et multiples impasses.

Le cadre et les marges

Joliment emballés de mouvement (les didascalies font allusion à Pina Bausch et Kantor), les codes de la comédie sont appliqués avec élégance et astuce par Brigitte Baillieux dans une mise en scène qui ne craint ni le cadre – maîtrisé –

“Je m'en fous moi, il, elle, il ou elle... on ne part pas pour si peu.”

La Mère

Interprétée par Jamila Drissi.

ni ses marges.

Éprouvée par de dures conditions de création, l'équipe n'en paraît que plus enthousiaste et soudée, dût-elle faire face, le soir de la première, à une pluie têtue nimbant la seconde partie du spectacle d'un paradoxal surcroît de poésie.

→ *Domaine provincial d'Hélécine, jusqu'au 7 août – 0483.46.36.35 – www.maisonephemere.be*
Ensuite les 15 et 16 août au *Royal Festival de Spa – 0800.24.140 – www.royalfestivalspa.be*
Et le 18 août au festival *Théâtre au Vert, à Silly – www.theatreauvert.be*

→ “*Le Départ*”, de Mireille Bailly, est publié chez *Lansman Éditeur, 50 pp., 11 €.*

EN BREF

Musique

Dusty Hill, le bassiste de ZZ Top, est décédé

Joe Michael “Dusty” Hill, le bassiste de ZZ Top, est décédé, a annoncé mercredi le groupe de rock américain sur sa page Facebook. Le musicien était âgé de 72 ans. Le chanteur du groupe, Billy Gibbons, et le batteur Frank Beard précisent dans leur message que leur acolyte est mort dans son sommeil, chez lui à Houston. (AFP)



DPA/REPORTERS

Streaming

La 2^e saison d’“Into the Night” bientôt sur Netflix

La deuxième saison de la série belge Netflix Original *Into the Night*, mise en scène par Nabil Ben Yadir et Camille Delamarre, sera disponible sous peu sur sa plateforme. Créée par Jason George et Tomek Baginski, elle évoque la course de passagers d'un vol de nuit contre le soleil, devenu fatal pour quiconque croise ses rayons. (Belga)

Musique

Décès de Johnny Ventura, figure du merengue

Le chanteur compositeur dominicain Johnny Ventura, figure du merengue, est décédé mercredi à l'âge de 81 ans d'une crise cardiaque, à Santiago de la Caballeros, en République dominicaine où un deuil de trois jours a été décrété. Surnommé “El Caballo Mayor” (Grand cheval), Johnny Ventura a produit plus de 100 albums devenant une icône de la musique caribéenne et latine. (AFP)



ISABELLE DE BEIR

Jamila Drissi, Guy Theunissen, Axel de Booseré, côté parents. Mikail Karahan et Victor Launay côté fils.